



## Un système éducatif performant : le système éducatif Singapourien

### An efficient educational system: Singapore's educational system

Yassine Ettayal\*, Hafid Barka\*, Nawfal Acha\*

[yassine.ettayal@gmail.com](mailto:yassine.ettayal@gmail.com), [hafid.barka@gmail.com](mailto:hafid.barka@gmail.com),  
[nawfal.acha@gmail.com](mailto:nawfal.acha@gmail.com)

\*Institut National des Postes et Télécommunications-Rabat-Maroc

**Résumé :** Le présent article présente le système éducatif singapourien son évolution, ses caractéristiques essentielles et les principaux défis auxquels il est confronté à l'ère de la mondialisation. La première partie décrit les trois phases du développement de l'éducation à Singapour: «axées sur la survie», «axées sur l'efficacité» et «axées sur les capacités». La deuxième et dernière partie décrit le système éducatif actuel à Singapour, de l'éducation préscolaire à l'enseignement universitaire. Elle met également en évidence trois caractéristiques essentielles du système actuel: un système éducatif proposant différents types d'écoles et de programmes, un programme d'études favorisant des études personnalisées et interdisciplinaires et le rôle changeant des enseignants qui a évolué d'experts et de diffuseurs de contenu à des facilitateurs de l'apprentissage des élèves par le biais d'activités créatives et axées sur l'apprenant.

**Mots-clés :** *système éducatif, Singapour, survie, efficacité, capacités.*

**Abstract:** This article introduces the educational system in Singapore by discussing its educational developments since its independence, its current educational system, its essential characteristics and the key challenges it faces in an age of globalisation. The first part delineates the three phases of educational development in Singapore: 'survival-driven', 'efficiency-driven', and 'ability-driven'. The second and last part of the chapter describes the current educational system in Singapore, from pre-school education to university education. It also highlights three main features of the current system: an educational system that offers different types of schools and programmes, a curriculum that fosters personalized and inter-disciplinary study, and the changing role of teachers from just experts and dispensers of content knowledge to resource persons who facilitate the students' learning through creative and student-centred activities.

**Key Words:** *education system, Singapore, survival-driven, efficiency-driven, ability-driven*



## 1. Introduction

Parmi les systèmes éducatifs asiatiques, Singapour se distingue par sa performance académique remarquable dans les tests et les évaluations internationales. Par exemple, les élèves des 4<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> années du primaire ont constamment surperformé en mathématiques et en sciences à l'échelle internationale notamment dans le Trends in International Mathematics and Science Study (TIMSS). Lors de la dernière édition de la TIMSS 2011, les étudiants singapouriens ont été classés dans les deux premières places pour les matières et les notes (Martin, Mullis, Foy et Stanco, 2012, Mullis, Martin, Foy et Arora, 2012). Singapour a également figuré à la 1<sup>ère</sup> position du Programme for International Student Assessment (PISA, 2015) pour l'évaluation des compétences de lecture, mathématiques et sciences (OCDE, 2015). La dernière réalisation est sa position de numéro un dans le classement mondial des écoles organisé par l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) parmi 76 pays sur la base des résultats de tests en mathématiques et en sciences (Coughlan, 2015). Le système éducatif de Singapour a été reconnu comme un système éducatif «en amélioration perpétuelle» et qualifié de «formidable» dans le rapport McKinsey (McKinsey, 2010).

Les résultats scolaires impressionnants de Singapour ont une longue histoire de succès, avec l'appui d'un système scolaire efficace, d'écoles bien gérées, de professeurs hautement qualifiés et d'élèves résilients. Il est tellement instructif de comprendre l'évolution, les facteurs de succès et les défis permanents du système éducatif de Singapour. Cet article présente le système éducatif singapourien en analysant l'évolution de son enseignement depuis son indépendance, ses caractéristiques essentielles et les principaux défis auxquels il est confronté à l'ère de la mondialisation.

## 2. Phases de développement éducatif à Singapour

Singapour était une colonie britannique au 19<sup>ème</sup> siècle qui a officiellement obtenu son indépendance en 1965. Les premiers jours ont été difficiles car Singapour a lutté pour sa survie. Le Parti d'Action Populaire (PAP), parti au pouvoir à l'époque, a mis en place une série de politiques sociales et économiques pragmatiques visant à attirer les entreprises et les investissements internationaux. Aujourd'hui, Singapour est une cité-État cosmopolite animée avec les ports et les aéroports les plus fréquentés au monde ainsi qu'un système éducatif reconnu internationalement comme étant un des plus performants.

Pour comprendre le système éducatif à Singapour, il est utile de noter que son évolution s'est déroulée en trois phases depuis son indépendance (Tan, 2008). La première phase était «axée sur la survie», l'objectif étant de former des travailleurs qualifiés dans les premières années de l'indépendance et de l'industrialisation de Singapour (Chen, 2000). À la fin des années 1960, l'industrialisation exigeait que Singapour produise suffisamment de travailleurs qualifiés pour une économie axée sur



les exportations. En réponse à cette demande, l'accent a été mis sur le passage de l'enseignement universitaire à l'enseignement technique, caractérisé par le développement de l'enseignement technique et professionnel post-secondaire dans les écoles polytechniques (Ho & Gopinathan, 1999).

Cela reflète l'objectif fondamental de l'éducation singapourienne: éduquer les étudiants pour le marché du travail grâce à des compétences linguistiques et techniques. Une autre réforme majeure a été l'introduction du bilinguisme et de la politique bilingue en 1966. Le bilinguisme à Singapour n'est pas défini comme une maîtrise de deux langues, mais bien comme une maîtrise de la langue anglaise (EL), reconnue comme première langue, et d'une deuxième langue, appelée «langue maternelle». Tous les étudiants à Singapour doivent étudier deux langues à l'école: la langue anglaise (English Language, EL) et leur langue maternelle (Mother Tongue Language, MTL). Le gouvernement a sélectionné trois MTL pour les étudiants à Singapour: la langue chinoise (Chinese Language, CL) ou le mandarin pour les étudiants chinois, la langue malaise (Malay Language, ML) pour les étudiants malais et la langue tamoule (Tamil Language, TL) pour les étudiants indiens (cinq autres langues indiennes ont depuis été ajoutées pour répondre aux divers besoins linguistiques des étudiants indiens). De manière pragmatique, le choix de l'anglais comme première langue était motivé par des considérations pragmatiques puisqu'il était et reste la langue du commerce, de la science, de la technologie et des relations internationales. Cette initiative intelligente a donné aux étudiants singapouriens une longueur d'avance sur les perspectives d'emploi en Asie et sur l'accès à la science et à la technologie de l'Occident.

La phase «axée sur la survie» a été remplacée par la phase «axée sur l'efficacité» à la fin des années 1970, qui visait à affiner le système afin de produire les travailleurs qualifiés pour l'économie de la manière la plus efficace possible. En d'autres termes, le gouvernement a projeté les besoins en main-d'œuvre dans divers secteurs de l'économie et a formé les gens à s'intégrer aux emplois de ces secteurs (Teo, 1999). Un rapport opportun, intitulé Report on the Ministry of Education (Rapport sur le Ministère de l'Éducation) en 1979, soulignait le problème de l'inefficacité dans les années 1970, où environ 20% à 30% des étudiants quittaient les bancs de l'école parce qu'ils ne pouvaient pas apprendre deux langues (Ministère de l'Éducation, 1979). D'autre part, ceux qui ont adopté les deux langues étaient en difficulté et n'étaient pas effectivement bilingues. La conclusion du rapport était que le système éducatif était un système «à taille unique» et ne répondait pas aux différents besoins et attentes des étudiants dotés de différentes capacités. Le rapport a recommandé une plus grande efficacité en introduisant le flux continu basé sur les capacités à la fin de la 3<sup>e</sup> du primaire et une année d'études supplémentaire pour les élèves les plus faibles du secondaire. Les élèves ont été évalués principalement sur leur niveau de langue et de mathématiques, puis répartis dans différents cours des écoles primaires et secondaires.

D'autres changements éducatifs ont été introduits au milieu des années 1980 en raison de l'évolution de la conjoncture économique au cours de cette décennie. Singapour a été touchée par la récession du milieu des années 80 qui a révélé que la main-d'œuvre du pays était sous-scolarisée par rapport à celle des États-Unis, de Taiwan et du Japon



(Gopinathan, 2001). En 1987, un rapport intitulé *Towards Excellence in Schools* (Vers les écoles d'excellence) appelait à un certain nombre d'initiatives politiques visant à produire des élèves instruits, créatifs et innovants. En conséquence, certaines grandes écoles secondaires ont été choisies en 1988 pour devenir des «écoles indépendantes» où les chefs d'établissement ont acquis une plus grande autonomie dans la gestion de leurs écoles et qui ont été encouragés à diriger des programmes, activités et pédagogies innovantes et significatives sur le plan pédagogique (Principals' Report, 1987). Le rapport suggérait également d'améliorer les programmes de formation professionnelle et industrielle afin de faire en sorte que Singapour conserve le rang de travailleurs qualifiés pour l'économie. Là encore, on peut constater l'influence pragmatique de la priorité donnée à la formation de professionnels et de techniciens possédant les connaissances et les compétences requises.

Un autre changement éducatif majeur a été d'affiner le système d'évolution en continu dans lequel les élèves étaient placés dans différentes filières scolaires en fonction des résultats obtenus à l'examen de fin d'études primaires (Primary School Leaving Examination, PSLE). Outre les volets Express, Spécial et Normal (Académique), un volet Normal (Technique) a été introduit en 1994 pour répondre aux besoins des élèves les plus faibles des écoles secondaires. Ils recevraient un programme spécial avec des matières telles que l'anglais, la langue maternelle, les mathématiques, les applications informatiques et les études techniques enseignées à leur niveau. Ces étudiants étaient acheminés vers l'Institut d'enseignement technique (ITE) après leurs études secondaires pour acquérir des compétences techniques. Ces changements signifiaient que tous les élèves auraient au moins 10 ans d'enseignement dans les écoles primaires et secondaires avant de se spécialiser dans différents domaines d'études. Le gouvernement a réussi à ce que 20% de la cohorte du primaire 1 suivent un enseignement technique et professionnel à l'ITE, 40% à un enseignement polytechnique et 20% à un enseignement universitaire (Ho & Gopinathan, 1999).

La dernière et actuelle phase est «axée sur les compétences» qui a débuté en 1997. Elle a été lancée dans le cadre de la vision «Thinking Schools, Learning Nation» (TSLN) qui aspire à développer des capacités de pensée créatrice, une passion pour l'apprentissage tout au long de la vie et un engagement nationaliste dans la société chez les jeunes (Tan, 2011). L'ancien Premier ministre Goh Chok Tong a expliqué que son objectif était de nourrir des citoyens réfléchis et engagés qui s'engagent activement dans l'apprentissage tout au long de la vie au sein d'une culture d'apprentissage nationale (Goh, 1997). L'ancien ministre de l'Éducation, Tharman Shanmugaratnam, a déclaré que le gouvernement cherchait à réduire progressivement l'accent mis sur les examens et à mettre l'accent sur une éducation holistique. Cela avait permis de donner aux étudiants plus de choix dans leurs études afin qu'ils puissent façonner et profiter davantage de leur apprentissage et d'encourager les enseignants à introduire des pratiques novatrices et de qualité dans la classe et à l'école (Tharman, 2004). Dans la vision du TSLN, une éducation «axée sur les capacités» est fondée sur la conviction que tous les talents et toutes les capacités ont la même valeur et seront également nourris. Cela signifie qu'une diversité de talents,



qu'ils soient intellectuels, artistiques, sportifs ou associatifs, est chérie et développée chez tous les élèves en fonction de leurs intérêts et de leur potentiel.

### **3. Le système éducatif actuel à Singapour**

Cette section donne un bref aperçu du système éducatif actuel à Singapour. La majorité des écoles, du primaire au pré-universitaire, sont des écoles publiques (appelées localement «écoles nationales») relevant du ministère de l'Éducation. Cela signifie que ces écoles sont contrôlées administrativement et financées par le Ministère. Avant l'école primaire, les enfants peuvent être inscrits dans une institution préscolaire, privée ou gérée par le gouvernement, destinée aux enfants âgés de 4 à 6 ans. À Singapour, les enfants d'âge préscolaire acquièrent généralement des compétences de base en lecture, en écriture et en calcul, ainsi que le bilinguisme: l'anglais comme première langue et une langue seconde comme le chinois, le malais et le tamoul.

Le Ministère de l'éducation reconnaît que la petite enfance est cruciale pour le développement global des enfants et qu'une éducation préscolaire de qualité leur donnera l'occasion de renforcer leur confiance en soi, d'acquérir des aptitudes sociales et de développer leurs dispositions d'apprentissage. Le ministère a donc amélioré la qualité de l'enseignement préscolaire en mettant en œuvre les mesures suivantes: développer des ressources pédagogiques pour aider les éducateurs à concevoir des expériences d'apprentissage de qualité pour les enfants de 4 à 6 ans; dispenser une éducation préscolaire de qualité et abordable par le biais d'institutions préscolaires du ministère de l'Éducation; et partager les ressources du curriculum et autres bonnes pratiques avec le secteur préscolaire (Ministère de l'Éducation, 2015). Depuis 1999, le Ministère de l'éducation a également amélioré l'éducation préscolaire en se concentrant sur les domaines à fort effet de levier. Ces domaines de levier comprennent: la délimitation des résultats souhaités pour l'éducation préscolaire; élaborer un cadre de curriculum; mener des recherches pour étudier les avantages d'une éducation préscolaire de qualité; relever les normes de formation et de qualification des enseignants; et revoir le cadre réglementaire des institutions préscolaires (Ministère de l'éducation, 2003).

Le gouvernement singapourien avait prévu d'augmenter l'investissement du Ministère de l'Éducation dans l'éducation préscolaire au cours des quelques dernières années à 290 millions de dollars singapouriens afin de continuer à améliorer la qualité du secteur préscolaire (Gouvernement de Singapour, 2011, 2012). Pour encourager les prestataires de services préscolaires à améliorer encore leurs normes et à rechercher l'excellence dans l'enseignement préscolaire, le Ministère de l'Éducation et le ministère des Affaires sociales et de la Famille ont mis au point un cadre volontaire d'assurance qualité et d'accréditation destiné à être mis en œuvre depuis janvier 2011. Dans ce cadre, les prestataires de services préscolaires seraient en mesure d'évaluer leurs résultats en matière d'éducation grâce à une auto-évaluation et à une évaluation externe. Les prestataires de services préscolaires qui respectent des normes spécifiques pourraient ensuite demander à bénéficier du statut d'accréditation (Ministère de l'Éducation, 2008). Et pour soutenir les efforts des établissements





préscolaires, le Ministère a également fourni à toutes les écoles maternelles des ressources pédagogiques, telles qu'un guide de planification du curriculum et des exemples de plans de cours. Le Ministère de l'Éducation et le Ministère des Affaires sociales et de la famille a également octroyé des subventions à des établissements préscolaires à but non lucratif pour l'achat de ressources pédagogiques telles que des livres et des logiciels pédagogiques. Tous les prestataires de services préscolaires peuvent également solliciter des subventions à l'innovation pour innover et expérimenter afin d'améliorer la qualité de leur enseignement et de leur apprentissage (ministère de l'Éducation, 2008).

L'éducation est obligatoire pour tous les Singapouriens au niveau de l'enseignement primaire. Cela signifie que tous les enfants de plus de six ans doivent être inscrits dans une école primaire nationale où ils suivent six années de scolarité et passent un examen final, le PSLE (Primary School Leaving Examination). Des exceptions sont toutefois accordées à un enfant ayant des besoins spéciaux, à un enfant fréquentant une école désignée, telle qu'une école religieuse islamique, et à un enfant recevant une éducation à domicile (Ministère de l'Éducation, 2015). Pour les enfants ayant des besoins spéciaux, ils peuvent être inscrits dans l'une des 20 écoles d'«Éducation spécialisée» (SPED) de Singapour. Les étudiants ayant une déficience sensorielle, telle qu'une déficience auditive ou visuelle, qui sont en mesure d'accéder au programme général, passeraient le PSLE et, s'ils le réussissent, poursuivent leurs études dans l'un des domaines des huit écoles secondaires spécialisées désignées pour les élèves présentant une déficience sensorielle. Les étudiants handicapés mentaux, quant à eux, recevraient une formation professionnelle appropriée dans l'un des centres de formation ou ateliers de travail, afin de les doter des compétences nécessaires pour occuper un emploi, dans la mesure du possible (Ministère de l'Éducation, 2015).

Les élèves du primaire inscrits dans les écoles primaires nationales étudient des matières de base telles que l'anglais, la langue maternelle (chinois, malais ou une langue indienne approuvée), les mathématiques et les sciences. Ils sont également encouragés à participer à des activités co-curriculaires (CCAs), telles que le sport et la musique, et à des programmes de participation communautaire (CIP) lorsqu'ils participent à des projets d'apprentissage par le service (Ministère de l'Éducation, 2015). En fonction de leurs performances dans le PSLE, les élèves seront placés dans les filières Express, Normal (Académique) ou Normal (Technique) dans une école secondaire. Selon les filières, ils suivraient quatre ou cinq années d'école et se présenteraient à un examen national pour obtenir le certificat général d'éducation «niveau ordinaire» (GCE 'O' Levels pour le cours Express) ou le certificat général d'éducation «niveau normal» (GCE 'N' Levels pour le cours normal).

Par la suite, en fonction des intérêts et des performances académiques des étudiants, ceux-ci peuvent poursuivre des études pré-universitaires dans le cadre d'un cursus de deux ans dans un collège ou d'un institut centralisé, et se présenter au certificat général d'études supérieures. (Niveau GCE 'A' Level). D'autres options post-secondaires sont également envisageables : être inscrit dans un établissement professionnel tel qu'une école polytechnique ou un institut d'enseignement technique



(ITE) ou un établissement spécialisé dans les arts. En ce qui concerne l'enseignement universitaire, il existe actuellement à Singapour cinq universités financées par des fonds publics et plusieurs universités et établissements d'enseignement supérieur privés. Le taux actuel de participation à la cohorte financée par les fonds publics (RPC) est de 26%, ce qui signifie que plus d'un élève sur quatre de chaque cohorte de la Primaire 1 obtient une place dans une université financée par des fonds publics à Singapour (Ministère de l'Éducation, 2015).

En analysant le succès du système éducatif singapourien, nous pouvons identifier trois caractéristiques essentielles de l'éducation actuelle axée sur les capacités. La première caractéristique est un système éducatif qui offre une variété de types d'écoles et de programmes. Le passage d'un paradigme axé sur l'efficacité à celui axé sur les capacités témoigne du passage d'un système éducatif auparavant unifié, rigide et hiérarchisé. Il existe à présent des écoles proposant un programme intégré (IP) dans le cadre duquel les élèves évitent l'examen de niveau «O» de la GCE et se dirigent directement vers l'examen de niveau «A» de la GCE ou Diplôme du Baccalauréat International (IB). Il existe également des écoles spécialisées qui encouragent les élèves talentueux dans les domaines du sport, des arts, des sciences et des mathématiques. Un accent est mis sur le développement holistique des étudiants, plutôt que sur une fixation des performances académiques dans le cadre d'une éducation axée sur l'efficacité. Par exemple, on accorde plus d'importance aux activités parascolaires dans lesquelles des caractéristiques telles que la résilience, l'esprit d'équipe et la débrouillardise sont inculquées aux élèves. Les directeurs d'école auront plus de flexibilité et d'autonomie pour admettre plus d'élèves sur la base des critères définis par les écoles. Cela peut inclure des normes académiques et non académiques telles que le talent artistique ou sportif. À ce changement s'ajoute le passage d'une approche axée sur l'examen mettant l'accent sur les langues, les mathématiques et les sciences à une vision plus large et plus inclusive de l'éducation.

Deuxièmement, le programme d'études a été révisé pour promouvoir des études personnalisées et interdisciplinaires, ce qui constitue une rupture avec l'ancien programme d'études commun, rigide et classé dans différentes disciplines. Le Ministère concerné a fondamentalement revu son programme d'études et son système d'évaluation afin de mieux développer les capacités de réflexion et d'apprentissage nécessaires pour l'avenir. Les élèves du secondaire ont plus de choix pour choisir leur combinaison de matières dans les écoles et pourraient même étudier de nouvelles matières telles que l'économie, l'informatique et le théâtre. Le programme d'études post-secondaires est également révisé pour développer les capacités de réflexion et nourrir l'esprit et les valeurs nécessaires pour que les Singapouriens puissent s'épanouir dans un avenir plus globalisé et axé sur l'innovation (ministère de l'Éducation, 2002; ministère de l'Éducation, 2005a). L'objectif est de fournir une éducation diversifiée où les étudiants sont exposés à différentes options et capables d'exceller dans différentes disciplines et façons d'apprendre. Par exemple, une nouvelle matière est la connaissance et l'investigation (KI), une matière que les élèves des collèges et des centres pré-universitaires (âgés de 17 à 19 ans) peuvent choisir de suivre (Tan, 2006). Son objectif est d'inculquer aux élèves un esprit d'apprentissage et d'exploration en développant la capacité mentale à interroger et à rechercher des



réponses aux observations et aux phénomènes (Ministry of Education, 2005b). Il adopte une approche interdisciplinaire pour enquêter sur la nature et la construction du savoir, en faisant appel à diverses disciplines telles que les sciences, les arts et les sciences humaines. Les étudiants sont censés articuler et définir leurs apprentissages et être responsables de leurs propres expériences d'apprentissage. Les enseignants de KI doivent créer une expérience centrée sur l'apprenant en jouant le rôle de facilitateur, de personne-ressource et de modèle d'apprentissage.

La troisième caractéristique concerne le changement du rôle de l'enseignant dans une éducation axée sur les capacités. Les enseignants ne sont plus seulement des experts et des dispensateurs de la connaissance et du contenu; ils sont devenus dans cette nouvelle configuration des personnes-ressources pour faciliter l'apprentissage des élèves par le biais d'activités créatives et centrées sur l'élève. Une initiative politique importante du gouvernement consiste à encourager les écoles à «Enseigner moins, apprendre davantage» (Teach Less, Learn More, TLLM). L'objectif est que les enseignants enseignent mieux en engageant les élèves et en les préparant à la vie, plutôt que d'enseigner pour des tests et des examens (Tharman, 2004). Pour soutenir la mise en œuvre du TLLM, le Ministère a réduit le contenu du programme afin que les enseignants disposent de plus d'espace pour rendre l'apprentissage plus engageant et efficace. Cela signifie également que les étudiants auront moins de temps à étudier et plus de temps pour explorer les domaines d'apprentissage qui les intéressent. Pour encourager davantage les enseignants à rompre avec l'ancienne pédagogie de la communication verbale, les écoles ont réservé des créneaux, appelés «espaces blancs», permettant aux enseignants de participer à la planification, à la réflexion et au partage professionnels. Le ministère de l'Éducation a expliqué que les écoles peuvent utiliser cet espace pour personnaliser et développer du contenu et du matériel pédagogiques, ainsi qu'une pédagogie efficace et des évaluations authentiques qui conviennent le mieux à leurs élèves (Ministère de l'Éducation, 2005c). Tous ces changements devraient permettre aux enseignants d'identifier, d'adapter et de concevoir une pédagogie appropriée pour nourrir les pensées créatives et critiques de leurs élèves.

En termes d'évaluation, les enseignants singapouriens sont instamment priés de s'éloigner de la mémorisation par cœur des connaissances relatives au contenu et aux capacités de réflexion de bas niveau. Le gouvernement valorise le développement holistique des compétences des élèves, telles que la pensée critique, l'innovation et la créativité, la communication, la collaboration, l'apprentissage autonome, l'apprentissage tout au long de la vie, les technologies de l'information et de la communication et la citoyenneté active. En tant que tels, d'autres formes d'évaluation, telles que le travail de projet et l'évaluation pratique de la science, ont été introduites en tant qu'évaluations en milieu scolaire dans les classes singapouriennes à différentes étapes clés de la scolarité. Au niveau secondaire, les cours sont également recommandés comme une évaluation en milieu scolaire. Les notes de cours comptent dans les notes finales de l'examen dans des domaines comme le design et la technologie, l'alimentation et la nutrition, les arts et la musique.





#### 4. Conclusion

Singapour offre un bon exemple d'une jeune nation qui s'est transformée avec succès en 50 ans en tant que pays pauvre et sous-développé, en un pays socio-économiquement avancé. Le succès de Singapour tient en grande partie à l'importance qu'il accorde à investir dans le capital humain et à la mise en place d'un système éducatif de calibre mondial. L'éducation à Singapour est le vecteur de l'édification de la nation en produisant une main-d'œuvre compétente, adaptable et productive et en favorisant la cohésion sociale entre les divers groupes ethniques. L'objectif à long terme de l'éducation à Singapour est de préparer les étudiants à relever les défis de l'économie de la connaissance et à renforcer la compétitivité économique de Singapour. Il convient de noter que le rapport McKinsey (2007) souligne que les systèmes scolaires très performants tels que Singapour se concentrent sur les trois facteurs de réussite fondamentaux suivants: un mécanisme efficace de sélection des enseignants, de sorte que les bonnes personnes soient employées pour devenir enseignants (c.-à-d. la qualité du système éducatif ne peut pas dépasser la qualité de ses enseignants); des processus efficaces de formation et de perfectionnement, en veillant particulièrement à ce que les enseignants soient professionnellement développés pour devenir des instructeurs efficaces (c'est-à-dire que le meilleur moyen d'obtenir d'excellents résultats est d'améliorer l'enseignement); et des systèmes et des structures de soutien efficaces sont mis en place pour faire en sorte que chaque élève bénéficie de l'excellent enseignement (c'est-à-dire que le meilleur moyen pour les écoles d'atteindre le meilleur rendement est de relever le niveau de chaque élève).

À l'avenir, le gouvernement de Singapour devrait continuer d'investir massivement dans l'éducation afin de préparer ses futurs citoyens à contribuer activement au succès de l'économie de la connaissance. Singapour illustre bien l'importance d'adopter les meilleures pratiques pédagogiques pour atteindre l'excellence en éducation à l'école au sein du système éducatif. Cela démontre qu'une amélioration substantielle des résultats scolaires est possible sur une courte période et que l'adoption de ces meilleures pratiques à l'échelle du système peut avoir un impact significatif sur l'amélioration du système scolaire. L'étude de cas sur Singapour montre que les décideurs en matière d'éducation et les chefs d'établissement doivent reconnaître qu'une mise en œuvre efficace des structures au niveau du système aura une incidence sur la qualité des pratiques des chefs d'établissement. Cela impliquerait un examen approfondi des composants pertinents pour les structures existantes afin de contribuer au succès du système (Senge, Cambron-McCabe, Lucas, Smith et Dutton, 2012).

#### Références

- [1] TAN, CHARLENE & KOH, KIM & CHOY, WILLIAM. (2016). *The education system in Singapore*.
- [2] CHEN, P. (2000). *Ability-driven education in post-secondary institutions*. Address at the first symposium on teaching and learning in higher education on Thursday 6 July at 9:00 am at the Engineering Auditorium, Faculty of Engineering, National University of Singapore.



- [3] COUGHLAN, S. (2015). *Asia tops biggest global school rankings*. BBC News, May 13. Available online at: <http://www.bbc.com/news/business-32608772> (accessed 17 May 2015).
- [4] GOH, C. T. (1997) *Shaping our future: Thinking schools, learning nation*. Speech by Prime Minister Goh Chok Tong at the opening of the 7th international conference on thinking, Singapore.
- [5] GOPINATHAN, S. (2001). *Globalisation, the state and education policy in Singapore*. In Tan, J.
- [6] Gopinathan, S. & Ho, W.K. (eds.), *Challenges facing the Singapore education system today* (pp. 3-17). Singapore: Pearson Prentice Hall.
- [7] GOPINATHAN, S. (2007). *Globalisation, the Singapore developmental state and education policy: A thesis revisited*. *Globalisation, Societies and Education*, 5(1), pp.53-70.
- [8] HO, W. K. & GOPINATHAN, S. (1999). *Recent developments in education in Singapore*. *School Effectiveness and School Improvement*, 10(1), pp. 99-117.
- [9] MARTIN, M. O., MULLIS, I. V. S., FOY, P., & STANCO, G. M. (2012). *TIMSS 2011 international results in science*. Chestnut Hill, MA: Boston College.
- [10] MCKINSEY & CO. (2007). *How the world's best-performing school systems come out on top*. (accessed 12 May 2015).
- [11] MCKINSEY & CO. (2010). *How the world's most improved school systems keep getting better*. (accessed 12 May 2015).
- [12] MINISTRY OF EDUCATION (1979). *Report on the Ministry of Education 1978*. Singapore: Author.
- [13] MINISTRY OF EDUCATION (2005a). *Breath and flexibility: The new 'A' level curriculum 2006*. (accessed 15 May 2006).
- [14] MINISTRY OF EDUCATION (2005b). *Knowledge & Inquiry*. Singapore: Author.
- [15] MINISTRY OF EDUCATION (2005c) *Touching hearts, engaging minds: Preparing our learners for life*. Singapore: Author.
- [16] MINISTRY OF EDUCATION (2008). *Improving the quality of pre-school education*.
- [17] MINISTRY OF EDUCATION (2009). *Report of the Primary Education Review and Implementation Committee*. Singapore: Ministry of Education.
- [18] Ministry of Education (2010). *Report of the Secondary Review and Implementation Committee*. Singapore: Ministry of Education.
- [19] Ministry of Education (2012). *Improving quality and affordability of pre-school education*. Singapore: Singapore Government News.
- [20] Ministry of Education (2015a). *Ministry of education, Singapore*. (accessed 7 May 2015).
- [21] Ministry of Education (2015b). *Pre-school education*. (accessed 11 May 2015).
- [22] Mullis, I. V. S., Martin, M. O., Foy, P., & Arora, A. (2012). *TIMSS 2011 international results in mathematics*. Chestnut Hill, MA: Boston College.
- [23] OECD (2015). *Programme for International Student Assessment (PISA)*. Available online at: <http://www.oecd.org/pisa/> (accessed 12 May 2013).
- [24] Principals' Report (1987). *Towards excellence in schools*. A report submitted to the Ministry of Education, Singapore.
- [25] Tan, C. (2006). *Creating thinking schools through 'Knowledge and Inquiry': The curriculum challenges for Singapore*. *The Curriculum Journal*, 17(1), pp.89-105.



- [26] Tan, C. (2011). *Framing educational success: A comparative study of Shanghai and Singapore*. Education, Knowledge and Economy, 5(3), pp.155-166.
- [27] Tharman, S. (2004). *Speech by Mr Tharman Shanmugaratnam, Minister for Education at the MOE Work Plan Seminar 2004*. On Wednesday, 29 September 2004 at 9:50 am at the Ngee Ann Polytechnic Convention Centre. (accessed December 29, 2005).